



[Vol. 23, No. 3 \(octobre 1995\)](#)



Crédit: Eco Latino, Ottawa

UN CAS D'ARROGANCE INTELLECTUELLE?

par John Eberlee

La production à grande échelle du premier vaccin au monde, à la fois sûr et efficace, contre le paludisme pourrait commencer dès 1997. Mais le vaccin aurait déjà pu être d'utilisation courante n'eût été le « racisme intellectuel » des scientifiques du Nord.

Tel est le point de vue du Colombien Manuel Patarroyo qui a développé le vaccin mais qui a dû, pendant six ans, subir les attaques de la communauté internationale des chercheurs.

« Lorsque nous avons publié nos données pour la première fois en 1987, on nous a dit : C'est impossible qu'un vaccin contre le paludisme puisse venir de Colombie. On hésitait donc à croire qu'il existait enfin un vaccin contre le paludisme, mais plus encore que c'était le premier vaccin au monde à être chimiquement synthétisé. »

Dans *Vents du Sud. La contribution du monde en développement à la science*, l'immunologiste colombien livre un message aux pays avancés : « Il y a dans les pays en développement un grand nombre d'excellents scientifiques qui travaillent très fort à résoudre les problèmes de l'humanité. »

La guerre que Patarroyo a déclaré au paludisme a commencé au début des années 1980 dans la jungle amazonienne, lorsqu'il a pris une colonie de singes comme modèle expérimental. Son équipe a isolé différentes molécules du parasite puis a immunisé les singes avec chacune d'entre elles. « Ayant cerné quatre molécules prometteuses », raconte Patarroyo, « nous sommes retournés en Amazonie pour identifier les éléments précis de ces structures qui pouvaient assurer une protection. En les mélangeant, nous en avons fait un cocktail immunisant », explique-t-il.

Les détracteurs du scientifique colombien se sont empressés de critiquer les résultats publiés dans *Nature*

en évoquant le fait que le vaccin n'avait pas été testé sur des humains. Lorsque les données ont montré que le vaccin était sûr pour l'être humain, ils ont alors mis en cause la méthode de transmission du parasite par injection intraveineuse plutôt que par piqûre de moustique. En fait, les injections sont plus scientifiquement défendables puisqu'il est impossible d'établir si un moustique donné sert effectivement de vecteur au parasite, ou encore d'en déterminer la concentration.

Pendant que le débat faisait rage, Patarroyo a lancé une expérience clinique sur grande échelle à laquelle ont participé 25 000 Colombiens. Bien que les résultats aient clairement démontré l'efficacité du vaccin, les critiques sont revenus à la charge, alléguant que l'expérience avait été incorrectement structurée. Ces mêmes observateurs n'ont pas été satisfaits par les expériences subséquentes dans d'autres pays, quoiqu'elles aient répondu aux critères épidémiologiques reconnus.

Or, « le taux d'efficacité du vaccin a été de 40 % en Colombie, de 55 % au Venezuela, de 60 % en Équateur et de 35 % au Brésil », précise Patarroyo. Mais les critiques ont voulu prétendre que le vaccin pourrait ne pas donner de résultats probants en Afrique où le paludisme pose un défi plus grand qu'ailleurs. Toutefois, une expérience récente sur le continent noir établit l'efficacité du vaccin à 31 % en termes de morbidité ; les prochaines étapes consisteront à déterminer son impact sur la mortalité en Afrique, et donc sur son utilité pour la santé publique.

Aujourd'hui, le monde scientifique a honoré Patarroyo de plus d'une cinquantaine de prix. Ces récompenses ne l'ont pas empêché de refuser des offres de sociétés pharmaceutiques qui frisent les 68 millions de dollars pour qu'il leur cède ses droits sur le vaccin ; le savant a préféré en faire don à l'OMS.

« Mon but dans la vie n'est pas de devenir millionnaire, ou puissant, ou célèbre, mais de résoudre les problèmes que je désire régler. C'est cela mon projet et mon but dans la vie », conclut le chercheur colombien.

John Eberlee est rédacteur à Ottawa.

Spurgeon, David, 1995, *Vents du Sud: La contribution du monde en développement à la science*, Ottawa, CRDI (ISBN 0-88936-736-1 ; 19,95 \$CA).

Les lecteurs peuvent reproduire les articles et les photographies du *CRDI Explore* à la condition de mentionner les auteurs et la source.

ISSN 0315-9981. Le *CRDI Explore* est répertorié dans le Canadian Magazine Index.

- [Comment s'abonner](#)
- [De retour au Magazine *CRDI Explore*](#)
- [De retour au site du CRDI](#)

Copyright © Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada
Faites parvenir vos commentaires à la [rédaction d'Explore](#).